

---

## Arte en España (1939-2015): Ideas, prácticas, políticas

Juan Albarrán Diego

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21229>

DOI: 10.4000/critiquedart.21229

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Juan Albarrán Diego, « Arte en España (1939-2015): Ideas, prácticas, políticas », *Critique d'art* [Online],  
All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21229> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21229>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Arte en España (1939-2015): Ideas, prácticas, políticas

Juan Albarrán Diego

---

- 1 Ce livre de référence sur l'art contemporain en Espagne qui vient d'être publié par la maison d'éditions Cátedra est un livre très attendu. Plusieurs générations d'historiens de l'art ont étudié en lisant les ouvrages de cet éditeur, parmi lesquels manquait un texte consacré à la contemporanéité espagnole. Jorge Luis Marzo et Patricia Mayayo se sont chargés de combler ce vide. Ces deux chercheurs, engagés dans la réactualisation méthodologique de la discipline de l'histoire de l'art, ont réussi à enrichir le récit en incluant les apports du féminisme et d'une nouvelle histoire (sociale) de l'art.
- 2 Comme le titre le suggère, les auteurs abordent trois sujets interdépendants : les théories artistiques et les problèmes historiographiques (idées), la production artistique (pratiques) et les cadres institutionnels (politiques). Ces trois axes de travail tissent une histoire polyphonique qui déconstruit le canon historiographique existant sans la nécessité d'en ériger un autre. Quel était ce canon qui aurait opéré jusqu'à aujourd'hui comme un paradigme interprétatif dominant ? Il s'agissait d'un canon fondé sur l'étude formaliste et dépolitisée des artistes et des œuvres, un canon en connivence avec les objectifs des institutions nées pendant la transition : l'art espagnol devait servir un consensus en mettant à jour de vieilles essences identitaires, ce qui a entraîné l'abandon des pratiques les plus critiques avec la réalité sociale et l'ignorance des dynamiques politiques sous-jacentes à la production artistique. Ce livre échappe à cette manière de raconter l'histoire. On peut le constater dans l'évaluation critique de l'Art informel pendant le Franquisme ou dans la récupération de l'Art conceptuel espagnol (« nuevos comportamientos artísticos »), pour ne citer que deux exemples parmi le grand nombre proposé. Les pratiques conceptuelles, expérimentales et très engagées, furent oubliées par l'histoire de l'art, particulièrement pendant les années 1980, quand la peinture occupait la scène artistique. Dans cet ouvrage, les « nuevos comportamientos » acquièrent une nouvelle centralité, non seulement parce que les auteurs lui dédient une étude plus détaillée : sa marginalisation, son sens historique, son caractère « intermedia » et son retour néo-conceptuel dans les années 1990 font du

conceptualisme espagnol une importante clé d'interprétation de notre contemporanéité artistique. Ce livre arrive justement quand la grave crise institutionnelle qui frappe l'Etat espagnol invite à reconsidérer l'évolution culturelle du pays depuis la Guerre civile, une tâche pour laquelle l'ambitieux travail de Jorge Luis Marzo et Patricia Mayayo est indispensable.